

## La formation de futurs enseignants de FLE à la phraséologie et aux corpus numériques

Cristelle Cavalla

### ► To cite this version:

Cristelle Cavalla. La formation de futurs enseignants de FLE à la phraséologie et aux corpus numériques. *Phrasis - rivista di studi fraseologici e paremiologici*, Associazione Italiana di Fraseologia e Paremiologia, 2020, Repenser le figement: enjeux et perspectives dans l'enseignement du figement. Entre apprentissage, didacticité et langues de spécialité, <http://www.phrasis.it/rivista/index.php/rp/home>. hal-02978884

HAL Id: hal-02978884

<https://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-02978884>

Submitted on 26 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Version n-1

## **La formation des futurs enseignants de FLE à la phraséologie et aux corpus numériques**

Cristelle Cavalla

*DILTEC*

*UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE*

*cristelle.cavalla@sorbonne-nouvelle.fr*

### **Résumé : 150 mots**

Dans cet article nous présentons le travail d'étudiants de Master Didactique des Langues à l'université Sorbonne Nouvelle. Nous voulons montrer comment aider des étudiants non linguistes à étudier la langue à partir d'outils numériques qui deviennent un prétexte à l'analyse linguistique. Pour ce faire, nous avons élaboré un cours pour des étudiants en première année de Master Didactique des Langues et plus spécifiquement en Français Langue Etrangère intitulé « Corpus et Phraséologie en classe de langue ». Deux questions jalonnent cet article : comment former ces étudiants à l'utilisation de deux éléments qui leur sont le plus souvent inconnus, les outils numériques (corpus et dictionnaires) et la phraséologie (diverses formes figées) ? Nous répondons partiellement à ces interrogations grâce à l'analyse des dossiers qu'ils rendent à la fin du cours pour évaluation.

### **Mots-clés : 4 mots**

Enseignement du FLE, corpus numériques, phraséologie, collocation

### **Abstract :**

In this article we present the work of students of the Master Teaching Foreign Languages at the Sorbonne Nouvelle University. We want to show how to help non-linguistic students to study language using digital tools that become a pretext for linguistic analysis. To do so, we have developed a lesson for first year students of the Master Teaching Foreign Languages and more specifically for French as a Foreign Language entitled "Corpus and Phraseology in Language Classes". Two questions mark out this article: how to train these students in the use of two elements that are most often unknown to them, numerical tools (corpora and dictionaries) and phraseology (various fixed forms)? We partially answer these questions thanks to the analysis of the files they return at the end of the course for evaluation.

### **Keywords :**

Teaching French as Foreign Language, digital corpora, phraseology, collocation

## 1. Introduction

Comme le disait une collègue : « plus besoin d'empiler les magazines et les journaux, ce sont eux qui viennent à nous grâce aux corpus numériques en ligne ! ». Est-il encore nécessaire de présenter les corpus numériques tant des recherches ont été développées autour de ces outils (Boulton et Tyne, 2015 ; Cavalla et Hartwell, 2018) ? Apparemment leur présentation s'avère nécessaire car le monde de la recherche a encore du mal à atteindre les pratiques des enseignants dans les classes de langue. De fait, les ressources numériques que sont les corpus, restent sous-exploitées dans le cadre de l'enseignement. Pourtant il est désormais reconnu que l'enseignant n'a plus à compiler des journaux ou des œuvres littéraires, car ces outils communs à la classe de langue (quelle que soit la langue enseignée) s'offrent à lui grâce à l'accès, le plus souvent gratuit, à des corpus littéraires, journalistiques, scientifiques ou du web en ligne. Notre problématique s'articule autour de deux points :

- Comment former de futurs enseignants de français langue étrangère (désormais : FLE), non linguistes, à la découverte à la fois d'outils – les corpus numériques – et d'éléments linguistiques : la phraséologie ?
- Comment les étudiants de Master 1 Didactique des langues réussissent-ils l'exercice de mise en place d'une stratégie d'enseignement à partir d'éléments et d'outils qu'ils découvrent ?

L'objectif de cette étude est de voir comment les étudiants, après s'être approprié simultanément plusieurs nouveaux outils numériques, réussissent à les utiliser conjointement pour mettre en place une séquence didactique pour l'enseignement de la phraséologie.

Dans un premier temps nous définirons la phraséologie et nous nous attarderons sur les phrasèmes puis les corpus numériques. Dans un deuxième temps nous aborderons le cadre méthodologique associé au contexte de formation. Enfin, nous regarderons deux productions d'étudiants afin de répondre à nos questions.

## 2. Cadre théorique : objet et outil

### 2.1 Objet : la phraséologie

Dans l'enseignement des langues étrangères, l'apprentissage du lexique fait apparaître plusieurs difficultés chez les apprenants. Nous en retenons trois pour cet article : la mémorisation, l'usage sémantique de la lexie, l'usage combinatoire de la lexie. La théorie Sens-Texte (Mel'čuk, Clas, & Polguère, 1995) sera notre entrée terminologique pour les définitions des objets linguistiques figés. Par exemple le « phrasème » qui est un syntagme non libre, c'est-à-dire contraint selon des règles syntagmatiques et paradigmatisées (Mel'čuk, 2011 : 43). Le locuteur choisira *écharpe* et *noire* pour dire *j'ai une écharpe noire* (association non contrainte), le même locuteur ne choisira pas *noire* dans *il est dans une colère noire* car c'est la langue qui lui impose l'adjectif *noire*. Donc *colère noire* est un phrasème et plus spécifiquement un

phrasème sémantique : une collocation. Il existe également des collocations davantage compositionnelles comme *résultats intéressants* dans le discours scientifique (Tutin, 2010), nous en tiendrons compte dans ce travail.

Les phrasèmes sont fréquents dans les langues et nous constatons qu'ils sont peu enseignés en FLE. Les apprenants du FLE doivent être guidés dans leur repérage afin qu'ils puissent y prêter une attention particulière, comme tout élément à découvrir. Un enseignement structuré serait à développer car leur utilisation fréquente chez les natifs fait défaut chez les allophones. En outre, partant du constat de Hoey (2005), inspiré par d'autres avant lui (Binon & Verlinde, 2003; Hausmann, 1989), il est communément admis qu'un locuteur allophone est évalué positivement par les natifs (de façon inconsciente) quand il utilise les éléments figés de la langue.

Pour éviter que les apprenants soient tentés de traduire littéralement les phrasèmes des langues qu'ils connaissent dans la langue qu'ils apprennent, nous privilégions la découverte. Il s'agit alors d'une double découverte : celle d'outils numériques spécifiques et celle des phrasèmes. L'usage que nous proposons des outils numériques encourage la réflexion métalinguistique utile à la prise de conscience de l'existence des phrasèmes et donc aide à une meilleure mémorisation.

### **3. Outils : dictionnaires et corpus numériques**

#### *3.1 Les dictionnaires électroniques*

Les dictionnaires électroniques sont désormais bien implantés en ligne. Plusieurs sont accessibles gratuitement et nous évoquerons essentiellement le *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi<sup>1</sup>). D'autres dictionnaires proposent un accès aux sens des mots davantage adapté à des allophones, comme l'INLATO<sup>2</sup> (Interactive Language Toolbox) développé pour l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères ou le Dictionnaire des Cooccurrences<sup>3</sup>. Il s'agit par exemple de représentations graphiques des liens sémantiques entre lexies (Fig. 1) ou d'entrées spécifiques des emplois (Fig. 2).

---

<sup>1</sup>TLFi : [atilf.atilf.fr/](http://atilf.atilf.fr/)

<sup>2</sup> En ligne : <https://ilt.kuleuven.be/inlato/>

<sup>3</sup> En ligne : <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/cooc/index-fra.html?lang=fra>



Fig. 3 : Concordancier pour la lexie « bonjour » dans *Lexicoscope*

Cette présentation en colonnes permet de repérer l'élément à observer (au milieu et en couleur, ici « bonjour ») et de créer des exercices. Les exercices lacunaires ne sont pas si fréquents quoique tentants au vu de la configuration (on peut facilement supprimer l'élément et le faire deviner, ou supprimer des éléments proches qui apparaîtraient dans une liste que l'apprenant aurait à sa disposition). Il s'est avéré que leur pertinence pédagogique est efficace pour la révision et non pour la découverte (Coste, 1970). Ainsi, rencontrons-nous davantage d'exercices de réflexion d'ordre syntagmatique (quels syntagmes entourent l'élément ? comment est-il construit ?) ou paradigmatique autour du lexique fréquemment associé à l'élément (dans l'exemple de la Fig. 3, on remarque la mention d'êtres animés – Georges, le chat – et de virgule). Plusieurs corpus numériques de ce type – avec des interfaces et des corpus de taille et de nature variable – ont été utilisés au fil des cours. En outre, les chercheurs en TAL et les linguistes développent désormais de grands corpus numériques pour le français et cela permet aux enseignants d'avoir accès à des corpus écrits et oraux. Nous en citerons quelques-uns présentés dans le cours.

Ces différents outils en ligne ont été utilisés dans des cours de Français sur Objectif Universitaire (Mangiante & Parpette, 2011) auprès d'étudiants de niveau Master (Cavalla, 2018), il s'agit ici d'un cours de formation de formateurs en Master de Didactique du FLE.

#### **4. Cadre méthodologique : la formation et l'évaluation**

Afin de cerner l'appropriation des phrasèmes et des corpus numériques par les étudiants non linguistes, nous avons développé un cours en première année du Master Didactique des Langues de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris3 intitulé « Phraséologie et corpus en classe de langue ». Ainsi, avons-nous pensé cet enseignement en visant deux objectifs complémentaires : faire en sorte que les étudiants soient capables d'utiliser des corpus numériques en ligne et de prendre conscience de l'existence des phrasèmes, de leur utilisation pour leur enseignement. Deux évaluations étaient imposées par l'institution et nous avons opté pour l'une individuelle et l'autre collective. L'évaluation individuelle s'est soldée par des questions de cours permettant de vérifier leur compréhension 1/des outils numériques pour l'enseignement (par ex. « En quoi la taille d'un corpus influe-t-elle sur nos choix ? ») et 2/des éléments figés abordés. L'évaluation collective – des groupes de deux ou trois étudiants maximum – était un dossier à rendre en fin de semestre. Dans ce travail, les étudiants devaient développer leur savoir-faire autour de la manipulation des corpus et des outils présentés au fil du cours, ainsi que leur capacité à repérer et comprendre les phrasèmes et leurs emplois en discours.

#### **5. Formation : cours M1 DFLE**

Le cours contient deux aspects : la découverte de la phraséologie et celle des corpus numériques. Le tout est articulé afin de montrer aux futurs enseignants comment se servir des corpus en classe de langue pour l'enseignement de la phraséologie. Depuis trois ans que le cours existe, nous l'avons orienté vers la découverte et la manipulation des corpus pour la recherche de phrasèmes. Les étudiants sont contraints à utiliser des outils numériques et à partager des lectures autour de la phraséologie.

Dans un premier temps, sont présentés divers outils en ligne que certains étudiants connaissent, afin de les faire entrer dans le numérique par des éléments familiers (Boulton & Tynes, 2014). Ainsi, sont présentés des sites comme le TLFi à partir du CNRTL<sup>5</sup>, le Dictionnaire des cooccurrences, Linguee<sup>6</sup>, Tradooit<sup>7</sup> et Ngram-Viewer<sup>8</sup>. Quand les étudiants ne connaissent pas ces outils, l'entrée par un dictionnaire comme le TLFi est rassurante car ils sont familiers de ce type d'outils. Les sites d'aide à la traduction comme Linguee et Tradooit sont utilisés surtout par les étudiants allophones. Enfin, Ngram-Viewer reste le site le moins connu et fait l'objet d'un jeu en classe qui permet à tous (étudiants allophones et natifs) de mesurer son idiosyncrasie. Les étudiants doivent se rendre compte de la fréquence d'utilisation de lexies isolées, puis d'expressions, à l'aide du corpus écrit de Ngram-Viewer. Par exemple ils s'aperçoivent que « partir en vacances » est plus fréquent que « partir en congés » (Fig. 4). En affinant la recherche, différentes formes conjuguées du verbe *partir* apparaissent avec *vacances* et pas avec *congés* (Fig. 5).

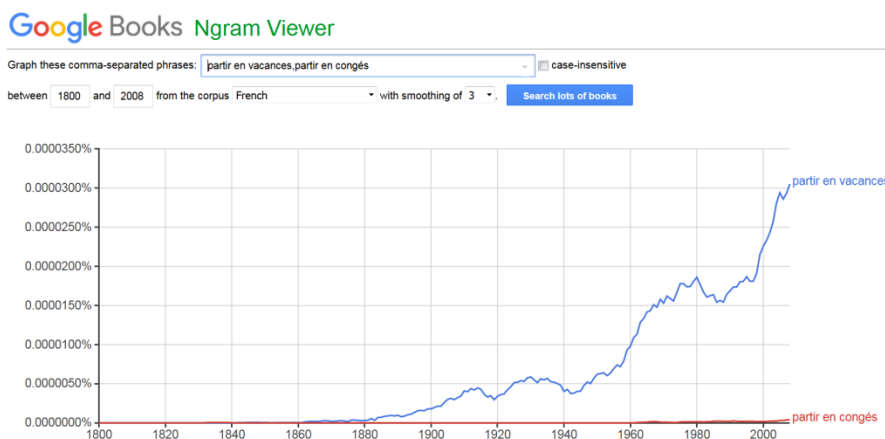


Fig. 4 : Ngram-Viewer, fréquence de « partir en vacances » et « partir en congés »

<sup>5</sup> En ligne, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : <http://www.cnrtl.fr/>

<sup>6</sup> En ligne : <https://www.linguee.fr/>

<sup>7</sup> En ligne : <https://www.tradooit.com/>

<sup>8</sup> En ligne : <https://books.google.com/ngrams>

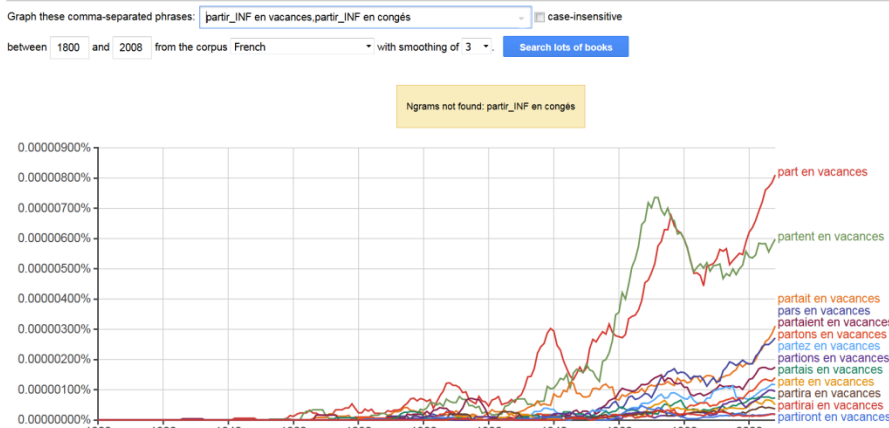


Fig. 5 : Ngram-Viewer, fréquence de formes conjuguées de *partir* avec *vacances* et *congés*

Après s'être familiarisés avec ces outils, les étudiants découvrent les corpus numériques. Nous avons opté pour la présentation de corpus écrits et oraux parmi lesquels le Lexicoscope et le Corpus Français de Leipzig<sup>9</sup> pour l'écrit puis IPFC<sup>10</sup> et ESLO2<sup>11</sup> pour l'oral. L'entrée sur les corpus est limitée à des exemples à chercher en groupes, d'abord des lexies isolées (*bonjour, patient, venir...*), puis des phrasèmes (*partir en vacances, vivre une + N*, etc.). Après plusieurs recherches de ce type, les groupes se forment pour se familiariser avec les interfaces et faire des requêtes libres. Les séances s'articulent ensuite autour du dossier qu'ils doivent élaborer pour l'évaluation du cours.

## 6. L'évaluation

La pédagogie choisie est celle du travail réflexif en petits groupes. La thématique du dossier doit s'articuler autour d'un élément à enseigner à l'aide des outils en ligne. Les étudiants doivent obligatoirement choisir un phrasème de type collocation ou un autre type de phrasème quand certains se penchent sur les définitions de Mel'cùk (2011). Les étudiants s'entraident au fil des séances et simultanément émergent des questions et des découvertes. Même si les questions paraissent souvent d'ordre purement technique (utilisation erronée de l'interface du corpus) ou purement linguistique (choix des phrasèmes), il s'agit le plus souvent d'incompréhensions du fonctionnement du système (taille du corpus, genres de textes...) et/ou de la structure linguistique (formes non figées ou expression figées désuètes...). Nous pourrions en déduire que les interrogations relèvent d'aspects cognitifs liés aux représentations qu'ils se font des éléments en présence. Par exemple, ils utilisent le corpus comme un

<sup>9</sup> En ligne, Wortschatz : <http://corpora.uni-leipzig.de/en>

<sup>10</sup> En ligne, Interphonologie du Français Contemporain : <http://cblle.tufs.ac.jp/ipfc/>

<sup>11</sup> En ligne, Enquête SocioLinguistique à Orléans : <http://eslo.huma-num.fr/index.php/pagecorpus/pageaccesscorpus>



moteur de recherche et indiquent des mots-clés dans la case d'interrogation de l'interface ; ou bien cherchent des associations lexicales qui n'en sont pas, comme *elle s'en va loin*<sup>12</sup>.

En outre, lors de l'interrogation des corpus, certaines associations lexicales n'apparaissent pas ou peu. Les étudiants sont alors étonnés et n'intègrent la notion de « taille du corpus » qu'après plusieurs interrogations infructueuses. Afin de les aider à prendre en compte la taille, il leur est conseillé de vérifier en amont l'existence du phrasème recherché dans Ngram-Viewer et dans l'un des dictionnaires en ligne. Ainsi, la présence du phrasème dans ces outils conforte leur intuition et les oblige à s'interroger quant à l'absence de l'élément dans leur corpus. La nature du corpus – oral ou écrit – permet aussi d'avoir une vision plus précise de la langue et certains comparent des phrasèmes présents à l'oral et peu à l'écrit ou inversement.

Ainsi, l'utilisation des outils conduit les étudiants à s'interroger sur la langue et donc à affiner leur maîtrise de l'outil et de la langue. Afin de mieux illustrer leurs utilisations des outils, voici quelques exemples de leurs travaux.

## 7. Études de dossiers

Dans les dossiers, nous repérons deux types d'entrées : une entrée par un phrasème et une entrée par une lexie isolée pour découvrir ses cooccurents. Pour chaque cas, plusieurs stratégies d'enseignement sont développées par les étudiants, nous en présentons deux :

1. La stratégie de la recherche directe dans le corpus et l'observation des données : concordanciers, fréquences, place de l'élément dans le texte, genre de discours...

Nous avons retenu un exemple représentatif de cette stratégie où les étudiants ont choisi la lexie « cap ». L'extraction de concordances de Lexicoscope, permet de repérer rapidement les éléments fréquents autour de la lexie. Ici les étudiants ont retenu « passer / franchir / maintenir un cap » selon les résultats de leur requête dans le corpus (Fig. 6) :

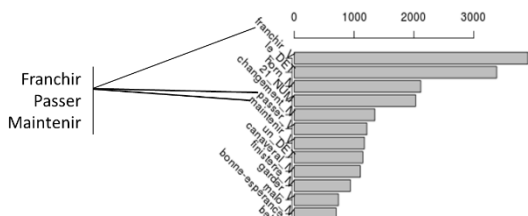


Fig. 6 : Fréquences et cooccurrences autour du N « cap » dans le Lexicoscope

Les étudiants ont pris le parti de faire prendre conscience aux apprenants de l'aspect figé de l'élément et du sens spécifique. Pour ce faire, ils ont invité les apprenants à 1/observer un concordancier contenant les phrasèmes et émettre des hypothèses sémantiques, 2/chercher dans des dictionnaires

<sup>12</sup> Exemple repris à des étudiants.

(papier et/ou en ligne) les lexies isolées et les phrasèmes, 3/quand ils trouvent les phrasèmes, voir si les sens donnés dans ces dictionnaires correspondent aux sens qu'ils déduisent du concordancier. La méthode comparative est souvent efficace pour cette prise de conscience (Landure & Boulton, 2010). Souvent les étudiants ont adopté la stratégie d'enseignement de la prise de conscience. L'ayant vécue eux-mêmes (qu'ils soient allophones ou non), ils l'ont trouvée efficace pour entrer à la fois dans les corpus et surtout dans la compréhension du mécanisme de combinatoire. L'analyse montre l'intérêt de se propulser dans le « je » apprenant pour se préparer à devenir enseignant de FLE (Del Olmo, 2016).

Les étudiants prennent alors en compte l'impact des pratiques de l'enseignant sur les stratégies d'apprentissage des apprenants. Il s'agit d'une approche métacognitive qui s'appuie à la fois sur les stratégies d'apprentissage des futurs enseignants et leur transposition dans l'enseignement pour devenir des stratégies d'enseignement.

2. La stratégie de la recherche guidée et multi-outillée en passant d'abord par les dictionnaires puis en cherchant ou en vérifiant dans les corpus.

Parmi plusieurs exemples, l'un d'entre eux est apparu intéressant au plan méthodologique. En effet, les étudiants ont élaboré une stratégie d'enseignement qui tient compte 1/des habitudes d'apprentissage des apprenants qu'ils connaissent (des Chinois), et 2/ de leur souhait d'enseignants de proposer des nouveautés technologiques aux apprenants. Ainsi, dans un premier temps, les étudiants proposent que les apprenants cherchent un mot dans un dictionnaire. Au plan linguistique, ils ont choisi le champ sémantique de la *mort* afin d'en cerner les usages et les sens qu'ils ont repérés dans le TLFi : « 1. cessation de vie, 2. diminution de l'activité, de la force et des pouvoirs. ». Les étudiants expliquent alors qu'il est intéressant de constater que « certains mots sont utilisables uniquement pour désigner la diminution de l'activité, de la force ou des pouvoirs, d'autres ne peuvent être utilisés que pour la mort des êtres humains ou des êtres vivants. » (*sic* le dossier des étudiants). Ceci paraît évident pour les francophones natifs, mais ce n'est pas le cas pour des allophones. Ainsi, concluent-ils : « il est important pour les apprenants de retenir l'association entière au lieu de retenir par cœur tout simplement les mots isolés qui expriment la mort. ».

Leur objectif est alors de trouver quels synonymes de *mort* sont utilisés pour l'un ou l'autre sens et avec quel type d'expérimenteur : /humain/ou /non humain/. Il semble toutefois important de préciser que l'expérimenteur /non humain/ représente toujours une entité liée à l'humain et le plus souvent un état dans les exemples extraits.

Au plan technique, le choix des dictionnaires dans un premier temps est culturellement marqué pour les apprenants chinois : les étudiants en formation d'enseignants notent que les étudiants chinois ont pour habitude de se référer aux dictionnaires pour élargir leur vocabulaire. Le TLFi est choisi comme référence pour la recherche de synonymes. À partir de la liste proposée autour de la lexie *mort*, des synonymes sont sélectionnés pour leur différenciation sémantique :

- Cessation de vie : décès, agonie
- Diminution de l'activité : écroulement

L'étape suivante est l'extraction d'un concordancier contenant ces synonymes dans le Lexicoscope. Le premier constat est que *décès* et *écroulement* sont utilisés dans les champs sémantiques indiqués par le TLFi. Les expérienceurs sont alors /humain/ pour *décès* (1) et /pouvoir/ pour *écroulement* (2) :

1. Mais c'est **le décès de son mari**, d'une complication d'un cancer des os, en janvier 2003, qui forge sa détermination.
2. Le Shenzhou est ainsi largement inspiré de technologies russes, transférées à la Chine dès **l'écroulement de l'URSS**.

En revanche, le corpus révèle des utilisations indifférenciées pour *agonie* qui est tantôt associée à /humain/ (3) tantôt à /diminution d'activité/ (4).

3. Quelques semaines avant sa mort, en mai 2007, à 42 ans, elle a remis à son éditeur le manuscrit des Cils de l'ange, un texte magnifique de délicatesse, récit d'une femme confrontée à **l'agonie de son père**.
4. Télévision « Grand reportage », que diffuse ce soir Canal+, propose un document choc sur **l'agonie de l'Irak**

Ce travail de sélection des synonymes et d'extractions des exemples est préparé en amont par les étudiants futurs enseignants. Ils proposent la méthode indirecte d'utilisation des corpus (Chambers & O'Sullivan, 2004), c'est-à-dire de ne pas mettre les apprenants devant le corpus afin de ne pas les noyer dans de nombreux résultats. Ils préfèrent alors trier les exemples et en sélectionner quelques-uns pour créer des exercices. Enfin, ils privilégient l'approche inductive en invitant les apprenants d'abord à repérer les éléments puis à les systématiser pour fixer les structures sémantiques et syntaxiques.

Sans entrer dans le détail des exercices proposés, ces étudiants se sont approprié l'entrée sémantique (prise en compte de l'entour immédiat) qui paraît essentielle dans la phase de repérage. En effet, dès l'instant où le sens est repéré en contexte puis associé aux éléments linguistiques saillants en présence (notamment l'expérienceur), alors les conditions pour la mémorisation seraient réunies. Voici un exemple d'exercice à partir d'un concordancier pré-trié avec la consigne suivante : « Dans les phrases proposées, repérez le mot qui signifie « la mort » et indiquez qui est concerné par cette mort » (Tab. 1).

	quel mot utilisé ?	qui est mort?	
		homme ?	pouvoir ?
Phrase 1			
Phrase 2			
...			

Tab. 1 : Exemple de classement du sens du mot « mort »

Cette deuxième stratégie d'enseignement de la recherche guidée et multi-outillée (dictionnaires et corpus) paraît complète pour l'apprentissage car solliciter plusieurs outils conduit les apprenants à une réflexion sémantique dès la découverte des éléments. Comme précédemment, il s'agit d'une stratégie d'enseignement métacognitive.

## 8. Pour conclure

La question de départ nous encourageait à comprendre comment les étudiants de Master 1 Didactique du FLE réussissent l'exercice de mise en place d'une stratégie d'enseignement à partir d'éléments et d'outils qu'ils venaient de découvrir. Les analyses des dossiers d'évaluation du cours permettent de constater que certains échouent soit dans la manipulation des corpus, soit dans la compréhension de l'élément linguistique. Nous n'avons pas présenté ces dossiers car ils révèlent une incompréhension d'une partie au moins du cours et feront l'objet d'une autre publication. Parmi les dossiers réussis, la stratégie métacognitive est privilégiée et l'utilisation des outils est variable même si plusieurs d'entre eux sont majoritairement sollicités. L'entrée sémantique est également mise en exergue et les aspects syntaxiques arrivent généralement simultanément ou juste après.

L'objectif recherché d'utiliser simultanément de nouveaux outils pour les étudiants et des éléments linguistiques peu connus mais courants a été atteint, pour les dossiers présentés, et surtout réutilisé ensuite dans les séquences des étudiants futurs enseignants de FLE.

Nous avons tenté de montrer comment la phraséologie peut être enseignée à l'aide d'outils numériques. Nous souhaitons encourager les étudiants de Master à prendre conscience de l'existence des phrasèmes et à développer des compétences numériques réfléchies autour des corpus numériques. Ces outils sont efficaces pour la recherche des phrasèmes, davantage que les dictionnaires papier notamment. Nous tenons alors à poursuivre dans cette voie et encourager ainsi l'enseignement du lexique dans son entièreté, c'est-à-dire en prenant en compte la phraséologie.

## Bibliographie

- BINON, Jean/VERLINDE, Serge (2003), "Les collocations : clef de voûte de l'enseignement et de l'apprentissage du vocabulaire d'une langue étrangère ou seconde", *La lettre de l'AIRDF*, 33, 31-36.
- BOULTON, Alex/TYNES, Henry, eds. (2014), *Des documents authentiques aux corpus. Démarches pour l'apprentissage des langues*, Paris, Didier.
- CAVALLA, Cristelle (2018), "Lexique transdisciplinaire et enseignement aux étudiants allophones", in Tutin Agnès/Jacques Marie-Paule (eds.), *Lexique transversal et formules discursives des sciences humaines*, ISTE Editions, 191-214.

- CAVALLA, Cristelle/HARTWELL Laura (2018), "L'enseignement et l'apprentissage de l'écrit académique à l'aide de corpus numériques", *LIDIL*, 58, <https://journals.openedition.org/lidil/5367> page consultée le 23 juin 2020.
- CHAMBERS, Angela/O'SULLIVAN, Ide (2004), "Corpus consultation and advanced learners' writing skills in French", *ReCALL*, 16, 1, 158-172.
- COSTE, Daniel (1970), "Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère : remarques sur les années 1955-1970", *Langue Française*, 8, 7-23 (Retrieved from Persée website: [http://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1970\\_num\\_8\\_1\\_5525](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5525)).
- DEL OLMO, Claire (2016), "Comprendre les enjeux des stratégies d'apprentissage pour devenir enseignant de FLE", *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], 35, 1, (<http://journals.openedition.org/apliut/5315> doi:10.4000/apliut.5315).
- EDMONDS, Amanda (2013), "Une approche psycholinguistique des phénomènes phraséologiques : le cas des expressions conventionnelles", *Langages*, 189, 121-138.
- HAUSMANN, Franz Josef (1989), "Le dictionnaire de collocations", In Hausmann Franz Josef/Reichmann Oskar/Wiegand Herbert/Zgusta Ladislav (Eds.), *Wörterbücher : ein internationales Handbuch zur Lexicographie. Dictionaries. Dictionnaires*, Berlin/New-York, De Gruyter, 1010-1019.
- HOEY, Michael (2005), *Lexical Priming: A New Theory of Words and Language*, London/New York, Routledge.
- KRAIF, Olivier/DIWERSY, Sascha (2012), "Le Lexicoscope: un outil pour l'étude de profils combinatoires et l'extraction de constructions lexico-syntaxiques", *Association for Computational Linguistics*, 2, *TALN*, 399-406.
- LANDURE, Corinne/BOULTON, Alex (2010), "Corpus et autocorrection pour l'apprentissage des langues", *ASP - Anglais et Français de Spécialité*, 57, 11-30.
- MANGIANTE, Jean-Marc/PARPETTE, Chantal, eds. (2011), *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- MEL'ČUK, Igor/CLAS, André/POLGUÈRE, Alain, eds. (1995), *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain la Neuve, Duculot.
- MEL'ČUK, Igor (2011), "Phrasèmes dans le dictionnaire", in Anscombe Jean-Claude/Mejri Salah (eds.), *Le figement linguistique : la parole entravée*, Paris, Honoré Champion, 41-61.
- TUTIN, Agnès (2010), "Evaluative adjectives in academic writing in the humanities and social sciences", in Lores-Sanz Rosa/Mur-Duenas Pilar/Lafuente-Millan Enrique (eds.), *Constructing Interpersonality: Multiple Perspectives on Written Academic Genres*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 219-240.

## **Profil bio-bibliographique**

Cristelle CAVALLA est Professeure des Universités en didactique des langues à l'Université Sorbonne Nouvelle et au laboratoire DILTEC EA2288 dont elle est directrice adjointe. Elle a obtenu son doctorat à Lyon en 2002 et son HDR à Grenoble en 2016. Ses activités de recherche et ses publications (accessibles en ligne sur HAL) portent sur l'enseignement et l'apprentissage du lexique transdisciplinaire scientifique, l'aide à l'écriture académique et sur l'expression des émotions en classe de langue. Elle utilise les corpus numériques comme outil pour la recherche et la classe de langue.

CAVALLA, Cristelle (2019), « Comment former les étudiants de Master FLE à l'utilisation pédagogique des corpus numériques ? », in Goes Jan/Meneses-Lerin Luis/Mangiante Jean-Marc/Olmo Françoise/Pineira-Tresmontant Carmen (eds.), *Apports et limites des corpus numériques en analyse de discours et didactique des langues de spécialité*, Roumanie, Editura Universitaria, 79-92.

CAVALLA, Cristelle (2015), « Quel lexique pour quelles émotions en classe de FLE ? », *Le Langage et l'Homme*, 50/2, 115-128.

**Votre numéro ORCID (<https://orcid.org/register>)**

<https://orcid.org/0000-0002-8599-8521>